

Lettre du Groupe de Travail

« Commission du patrimoine géomorphologique » du Comité National Français de Géographie (CNFG)

Président : Dominique Sellier dominique.sellier@univ-nantes.fr
Secrétaire : Fabien Hobléa fabien.hoblea@univ-savoie.fr

N°2 – Février 2011

Compte-rendu de la réunion du Groupe de Travail à Paris le 11 décembre 2010

La seconde réunion du groupe de travail « Commission du patrimoine géomorphologique » s'est tenue dans les locaux de l'Institut de Géographie rue Saint Jacques à Paris le samedi 11 décembre 2010. Sous la présidence de Dominique Sellier, elle a réuni 17 participants, une vingtaine de collègues s'étant par ailleurs excusés de ne pouvoir y participer (cf. annexe 1).

Le programme comportait deux parties :

- une assemblée générale, de 9h45 à 11h15 ;
- une séance thématique sur les géomorphosites, comprenant dix communications de 11h15 à 12h30 et de 14h à 16h30.

I - Assemblée générale du Groupe de Travail « Commission du patrimoine géomorphologique » :

Dominique Sellier ouvre la réunion en rappelant que cette séance parisienne est la seconde réunion du Groupe de Travail sur le Patrimoine Géomorphologique du CNFG. Elle fait suite à l'Assemblée Générale constitutive du 18 juin 2010 à Nantes qui avait réuni 18 personnes. Le compte-rendu de la réunion nantaise avait donné lieu au premier numéro de la Lettre du Groupe de Travail « Patrimoine Géomorphologique. » du CNFG, diffusée en septembre 2010 via la liste de diffusion du Groupe de Travail (une soixantaine d'inscrits) et par le relais des listes du GFG, de l'AGF et de Physio-Géo. La Lettre est également mise en ligne sur le site web du CNFG. Dominique Sellier remercie les responsables de ces diverses instances qui se sont fait l'écho de la création du Groupe de Travail, ainsi que Charles le Cœur et Christian Giusti qui ont permis d'organiser cette seconde réunion à l'Institut de Géographie.

1/ Bilan d'activités 2010

- Deux réunions : 18 juin 2010, 18 participants, 11 décembre 2010 : 17 participants.
- Une excursion : Pays guérandais, 18/06/10 subventionnée par le CNFG.
- Deux lettres d'information : août 2010, février 2011,
- Constitution d'une liste de diffusion de 65 collègues déclarés intéressés et désireux d'être informés des activités du Groupe de Travail.

Le bilan d'activités 2010 montre qu'une réelle dynamique a été impulsée, recueillant l'intérêt, l'adhésion et le soutien actif de plusieurs dizaines de collègues autour de la thématique du patrimoine géomorphologique.

Les membres présents reconnaissent unanimement la pertinence et la spécificité de cette thématique émergente, en France, ainsi que la nécessité qu'elle soit portée par une structure scientifique apte à constituer un répondant national aux réseaux internationaux traitant de ce thème. Une commission du Patrimoine Géomorphologique au sein du CNFG serait l'instrument le plus approprié. Le Groupe de Travail souhaite donc sa transformation en Commission du Patrimoine Géomorphologique.

A l'issue de la première année de fonctionnement, est adopté le principe de deux réunions annuelles, l'une sous forme d'excursion de terrain de 1 à 3 jours au mois de juin et l'autre en salle en décembre avec des exposés thématiques. Il en sera rendu compte dans les deux numéros annuels de la Lettre de la Commission qui seront complétés par des informations relatives au patrimoine géomorphologique.

2/ Projets d'activités 2011 et 2012

- **Excursion de juin 2011 : du littoral montpelliérain au cirque de Navacelles. 17-19 juin 2011, organisée par Martine Ambert, maître de conférences à l'université de Montpellier 3** (cf. circulaire ci-jointe en annexe 2).



Le cirque de Navacelles, un géosite emblématique, au programme de l'excursion de juin 2011 (résumé communication M. Ambert ci-dessous p. 3)

- **Réunion de décembre : Paris**, début décembre 2011.

- **Excursion de juin 2012 : Henri Rougier, professeur à l'université de Lyon 3**, confirme sa proposition faite lors de l'assemblée de juin 2010 d'accueillir l'excursion 2012 sur le site de **Chamoson (Valais, Suisse)**, *a priori* sur 2 jours pour faire découvrir le nouveau géotrail reliant 16 géosites de montagne (jour 1) et le plus vaste cône de déjection suisse (jour 2).

- **Projet d'une revue annuelle**, dont l'objectif n'est pas de rivaliser avec les grandes revues scientifiques de référence, mais de servir d'interface entre les scientifiques, les gestionnaires et les divers usagers. Une revue en ligne serait la plus appropriée.

- Projets d'inventaires :

- Des actions de vulgarisation du patrimoine géomorphologique déjà effectuées sur le territoire français.
- Des chercheurs français impliqués dans la thématique.
- Des demandes et attentes des publics et usagers au sujet de la vulgarisation du patrimoine géomorphologique.

- Projets de guides :

- Guide pratique des techniques de vulgarisation des patrimoines géomorphologiques.

3/ Informations diverses :

Annonces de manifestations scientifiques :

- **ISGM 2011** : International Symposium on Geosite Management. Savoie-Mt Blanc. Organisé par le laboratoire Edytem (UMR CNRS-Université de Savoie), du **5 au 10 septembre 2011**. Ce symposium comprendra un « Intensive Course » sur l'usage des technologies numériques pour la gestion des géosites (Evian-Chablais/Le Bourget du Lac 5-7 septembre), et un colloque international sur la gestion des géosites dans les espaces protégés et labellisés (Le Bourget du Lac - PNR du Massif des Bauges, 7-9 septembre), ainsi qu'une excursion optionnelle à la découverte des géosites des alentours de Chamonix-Mt Blanc le 10 septembre. Cf. le site web du symposium :

<http://edytem.univ-savoie.fr/ISGM2011>

- **GéoReg** : la FFG (Fédération Française des Géosciences) organise, du **23 au 27 octobre 2011**, "GeoReg" un forum de **géosciences des régions de France et des pays environnants** (Belgique, Luxembourg, Pays-Bas, Allemagne, Suisse, Italie, Espagne, Royaume-Uni et au-delà). Son organisation est assurée par la SGN (Société Géologique du Nord) en partenariat avec Geologica Belgica. Ce Forum est dédié à l'**ensemble des géosciences** (géo-archéologie, géodésie-géophysique, **géographie**, géologie, **géomorphologie**, géotechnique, hydrogéologie, karstologie, pédologie, Quaternaire, etc.). L'idée directrice de ce premier Forum GeoReg est d'associer les spécialistes des milieux « académiques » (universités, CNRS, etc.), des établissements publics industriels et commerciaux (BRGM, IFREMER, etc.), des milieux de la recherche appliquée publique et privée (carriers, bureaux d'étude, etc.), des milieux industriels (Total, Areva, etc.), des musées et centres de culture scientifique, technique, industrielle, artistique, et des associations (professionnels et amateurs). Une session « Patrimoines géologique et géographique, enseignement, vulgarisation, sites web. » est programmée le mercredi 26 octobre. Le Groupe de Travail « Patrimoine Géomorphologique » du CNFG a été invité à s'associer à cette manifestation. Ses membres et représentants y seront les bienvenus.

II – Séance d'exposés thématiques sur les géomorphosites :

Résumé des communications.

Le cirque de Navacelles : rôle de la recherche géomorphologique dans la connaissance et la valorisation d'un géomorphosite majeur.

Martine Ambert

Université Paul Valéry – Montpellier III

Partant des fondements classiques aussi bien scientifiques que culturels qui sont à l'origine de la notoriété du site, la communication présente ensuite les conclusions de la cartographie au 1/25000 du Causse de Blandas et des gorges de la Vis.

Le cirque de Navacelles est un exemple original de recoupement de méandre, plus complexe qu'un recoupement simple. Classique dans sa forme parce qu'achevé, il est original dans sa mise en place. La contribution du karst, par l'accumulation de tufs holocènes qui a exhaussé le talweg puis l'inversion de tendance à l'origine de la cascade, lui confère une place à part. Cette rareté, intrinsèque à la notion de patrimoine et de géomorphosite, conforte le statut de géomorphosite de Navacelles.

Concernant la diffusion des connaissances, l'analyse de l'offre de visite a pu être comparée à la demande sociale. Elle a révélé que les idées maitresses, de type géomorphologie disciplinaire sur les principaux éléments paysagers et leur genèse, ne passent que très partiellement. Ce constat a conduit à une collaboration active avec la structure gestionnaire qui s'est matérialisée par deux supports:

- un dépliant qui porte sur la spécificité géomorphologique

- une exposition qui valorise le géomorphosite dans toutes ses dimensions et ses valeurs culturelles.

Cette valorisation apporte au site une valeur ajoutée didactique, notion que l'auteur propose d'intégrer au concept de géomorphosite.

Valorisation et vulgarisation du patrimoine géomorphologique de la Vendée et des Deux-Sèvres : de l'initiative locale à l'inventaire départemental et régional des géosites.

François BETARD

Université Paris-Diderot (Paris 7)

En France, la valorisation et la vulgarisation du patrimoine géomorphologique procède très souvent d'initiatives locales ou ponctuelles, de la part d'un scientifique (géologue ou géographe-géomorphologue) ou d'une institution (mairie, conseil général, association, réserve naturelle...). Cette démarche, destinée à diffuser des connaissances sur le relief auprès d'un public non-spécialiste, a aussi été menée plus largement, mais indirectement, à travers la réalisation d'inventaires départementaux ou régionaux du patrimoine géologique *lato sensu* (inventaires de « géosites »), incluant le patrimoine géomorphologique et des géomorphosites. En Vendée, un inventaire de 32 géosites répartis sur l'ensemble du département a été conduit dès 2002 à l'initiative d'une dizaine de géologues, soutenus par le Conseil Général, a pour objectif de protéger et valoriser le patrimoine géologique vendéen. Sur les 32 géosites, près de la moitié (14) sont considérés comme présentant un intérêt géomorphologique majeur. En Deux-Sèvres, la réserve naturelle géologique du Toarcien a réalisé, entre 1995 et 1998, un « inventaire régional des sites et des espaces naturels d'intérêt géologique et géomorphologique », à la demande du conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes. L'inventaire a conduit au recensement de près de 40 géosites, incluant de véritables géomorphosites parmi lesquels plusieurs chaos granitiques. Des actions de conservation et de valorisation concrètes ont été menées en aval de ces inventaires (aménagement de sites, réalisation de panneaux d'interprétation, publications d'ouvrages et d'articles de vulgarisation...).

Géologues et géographes : la valorisation des géomorphosites à la croisée des regards

Nathalie CAYLA
Université de Savoie

Lieux clés pour rapprocher les géosciences du grand public, les paysages étonnants ou les reliefs remarquables, font l'objet depuis quelques années de mise en valeur par le biais de sentiers d'interprétation. Si la plupart de ces outils assurent une médiation scientifique de qualité leur prolifération donne parfois, hélas, à découvrir des panneaux où les simplifications outrancières se combinent à des erreurs manifestes...

Sans atteindre ces extrémités certaines de ces réalisations laissent parfois songeurs les géomorphologues ou les géologues qui les parcourent. En effet, suivant la formation d'origine du concepteur l'interprétation des lieux sera différente. Un questionnaire envoyé à des collègues des deux disciplines a permis de vérifier à quel point notre regard est déformé par le prisme de nos connaissances.

Ainsi, la description du relief des reculées du Jura traité par différents ouvrages scientifiques ou de vulgarisation montre de profondes différences. Là où certains décrivent la série stratigraphique mise à nu par l'érosion et reconstituent alors des paléopaysages du Jurassique d'autres insistent sur l'effondrement tertiaire du plateau bressan générateur des reliefs et par conséquent de leur érosion, ou bien sur le rôle des dernières glaciations. Parfois l'ensemble de ces histoires s'enchaînent sur un même panneau...

Valoriser un géomorphosite passe donc par une approche croisée mais qui doit être suivie du choix éclairé des caractéristiques remarquables du site.

Des géomorphosites à caractère identitaire. Éléments d'une géographie de l'argile dans l'Ouest de la France.

Bruno COMENTALE
Université de Nantes

Le terme *géomorphosite* est examiné à la lumière de l'acceptation de M. Panizza, qui fait référence au « patrimoine culturel au sens large », ici l'extraction de l'argile et l'activité de poterie et de tuilerie associée, « sur un territoire donné », marqué par la dominante rouge du matériau, en contraste avec le gris du schiste ardoisier d'emploi régional. L'Ouest de la France est ainsi compris comme le Massif armoricain, à travers l'utilisation des argiles d'altération du socle (Mauges, Vendée, Brière, Bretagne) ou provenant de dépôts redoniens (Saint-Jean la Poterie) et l'extrémité occidentale du Bassin parisien, où sont utilisées les argiles sédimentaires du Cénomaniens (Les Rairies). Les Mauges en sont l'illustration la plus achevée : les argilières y marquent le relief « en creux », alors que l'activité potière et tuilière leur confère une singularité culturelle et architecturale volontiers cultivée sur un mode identitaire. Les argiles d'altération permettent d'étayer l'interprétation géomorphologique de la surface d'aplanissement, caractéristique fondamentale du relief. Ainsi, plus qu'un site, démonstratif en lui-même, il conviendrait d'y reconnaître une série de lieux d'intérêt géomorphologique régional.

Patrimoine Géologique : de l'inventaire au géotourisme

Patrick DE WEVER

Museum National d'Histoire Naturelle, Géologie, 43 rue Buffon, 75 005 Paris

Le patrimoine géologique recouvre des champs très variés : inventaire, protection, valorisation, diffusion, éducation, géotourisme ... Il convient de toujours associer l'objet *in situ* et les objets *ex situ*. L'inventaire du patrimoine géologique concerne tous les aspects de la géologie : minéralogie, stratigraphie, paléontologie, géomorphologie, tectonique, pétrographie, pour des éléments de taille très différente, de l'objet paléontologique (le fossile, le cristal), au site englobant un ensemble de paysages (cirque de Gavarnie, mont Saint Michel ...).

L'approche raisonnée commence par des inventaires qui permettent une identification des objets. Ensuite sont envisageables la protection raisonnée et la valorisation (scientifique, pédagogique ou géotouristique). L'inventaire permet aussi d'établir des catégories de sites, de déterminer leur importance (locale, régionale, nationale, internationale). L'inventaire alimentera plusieurs bases de données :

- un site du Ministère de l'environnement, le SINP (Système d'Information sur la Nature et Paysages) à côté des ZNIEFF, etc.
- la base « lithothèque nationale » du Ministère de l'Education nationale, destinée aux enseignants du secondaire ;
- ces géosites seront versés dans une base de données européenne (avec ProGEO) et internationale via l'IUGS / UNESCO.

Du géotope au géosystème : comment organiser la circulation du regard dans le paysage ? Le cas de la Réserve naturelle des Aiguilles Rouges à Chamonix – Mont-Blanc (Haute-Savoie, France)

Christian GIUSTI^{1,2}, Émilie TOQUET¹, Ophélie JOYEUX¹

¹UFR Géographie-Aménagement – Université Paris-Sorbonne (Paris 4)

²Laboratoire de Géographie Physique UMR 8591 CNRS Meudon

La Réserve naturelle des Aiguilles Rouges (Chamonix Mont-Blanc, Haute-Savoie, France) possède un patrimoine géomorphologique exceptionnel, plus célèbre que véritablement connu, jusque là très peu exploité ou valorisé (à de rares mais remarquables exceptions près)¹.

Ce territoire situé dans le nord des Alpes occidentales au contact de la Suisse et près de l'Italie se distingue par quatre critères : 1/ son statut juridique de réserve naturelle couplé à l'existence d'une très abondante iconographie, couvrant en partie le Petit Âge de Glace ; 2/ la présence d'infrastructures scientifiques remarquables (musée des cristaux de Chamonix), pour certaines en cours de rénovation (chalet d'accueil et « jardin alpin » du col des Montets) ; 3/ la proximité des denses infrastructures logistiques (autoroute, tunnel) et touristiques de la vallée de Chamonix ; 4/ l'insertion d'une partie du linéaire des sentiers de la Réserve naturelle dans le projet européen de la *Via Alpina* : l'étape R-113 de l'itinéraire rouge emprunte en partie le sentier « Tour du Mont-Blanc ».

Au plan méthodologique, la difficulté sera de gérer les hétérogénéités engendrées par : 1/ l'alternance entre sites isolés (ponctuels) et sites groupés (surfaciens) ; 2/ le haut niveau de

¹ M. JONIN, *Mémoire de la Terre*. Delachaux et Niestlé, Paris, 2006, 122-123. L. KOZLIK, E. REYNARD, J. EHINGER, J.-M. FALLOT et M. MARTHALER, *Le patrimoine géomorphologique des vallées du Trient, de l'Eau Noire et de la Salanfe*. Vallis Triensis, HS, Finhaut, 2009, 41. [N. CAYLA](#), *Le patrimoine géologique de l'arc alpin : de la médiation scientifique à la valorisation géotouristique*. Thèse, Université de Savoie, EDYTEM, Chambéry, 2009. [N. CAYLA et F. HOBLEA](#), *La Flégère – Trient*. Fiche R-113, « itinéraire rouge », Via Gealpina, 2010. [S. COUTTERAND](#), *Étude géomorphologique des flux glaciaires dans les Alpes nord-occidentales au Pléistocène récent, du maximum de la dernière glaciation aux premières étapes de la déglaciation*. Thèse, Université de Savoie, EDYTEM, Chambéry, 2010 (<http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00517790/fr/>).

l'information scientifique déjà disponible ; 3/ la diversité culturelle et linguistique d'un public d'autant plus difficile à cerner que non nécessairement francophone ; 4/ les contraintes liées à la prise en compte du sens de circulation choisi par les usagers en fonction du ou des sentier(s) emprunté(s), certaines portions étant plus accessibles à une population peu ou pas sportive, d'autres ne pouvant au contraire être fréquentées que par des randonneurs bien équipés, en bonne condition physique, et relativement expérimentés (passage d'échelles).

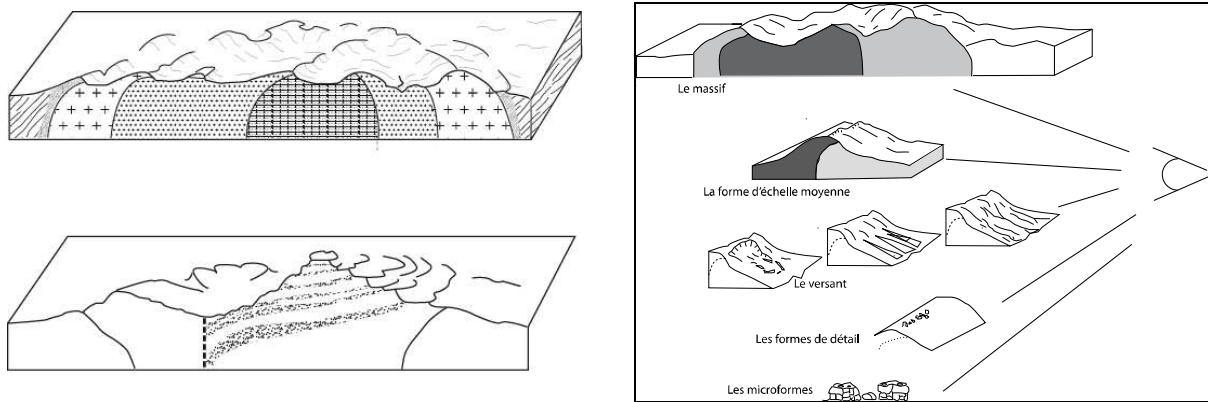
Géomorphosites : la question de l'échelle des formes. L'exemple des formes dans les massifs granitiques annulaires

Charles LE CŒUR

Université Paris 1, Laboratoire de Géographie Physique UMR 8592 (Meudon)

La question de la sélection de géomorphosites implique le choix d'une ou de plusieurs échelles. En effet la géométrie des sites comme leur explication varient suivant la dimension de l'objet. L'exemple des massifs granitiques annulaires (complexes intrusifs annulaires ou *rings complexes* des géologues) montre que chaque échelle apporte un point de vue et un éclairage différents.

La géométrie des dispositifs circulaires de crêtes et de dépressions est visible d'un belvédère extérieur, ou bien d'un sommet offrant un panorama. Les formes d'échelles moyennes qui correspondent à des versants d'érosion différentielle dans des unités différentes sont perceptibles lorsque l'observateur pénètre dans le massif. Les modelés de versant expriment les dynamiques quaternaires. Ils portent des formes mineures comme des tors, des chaos de boules, des pinacles ou des couloirs. Ces affleurements rocheux laissent voir des microformes (vasques, cannelures).



Les exemples de massifs granitiques en saillie d'Irlande du Nord (Mourne Mountains) et d'Ecosse occidentale (Red Hills de Skye et Massif nord de l'île d'Arran) montrent des connexions fortes dans la répartition géométrique et l'explication des formes. Il en est de même pour les massifs circulaires de Corse (Cinto, Porto, Bavella et dans une moindre mesure Cauro-Bastellica). En revanche, le complexe intrusif de Ploumanac'h ne présente guère de relief d'échelle moyenne ; l'expression de la structure est gommée par l'aplanissement de Bretagne nord. Les faciès granitiques se traduisent dans les modelés chaotiques du littoral et par le développement de vasques spectaculaires développées sous l'effet de l'haloclastie.

Ainsi la valorisation de sites ne peut se faire sans référence à une unité spatiale supérieure et sans une analyse des formes de taille plus réduite.

Géomorphosites, géohistoire et trajectoires patrimoniales des formes de reliefs dans les parcs naturels régionaux armoricains.

Claire PORTAL

*Laboratoire Géolittomer – UMR LETG 6554 – CNRS
Université de Nantes*

Cette communication présente une méthode d'analyse qui s'intègre à l'évaluation des géomorphosites dans le cadre d'une démarche qui vise à approfondir les critères culturels associés aux « valeurs additionnelles » des sites géomorphologiques. Cette méthode est ici appliquée aux parcs naturels régionaux armoricains d'Armorique, de Brière et de Normandie-Maine dans l'Ouest de la France. Dans chaque parc, les reliefs ont été appréhendés selon une approche géohistorique qui permet de mobiliser différents outils (iconographie, récits de voyage, littérature scientifique) pour reconstituer l'histoire des perceptions et des représentations des formes du relief. Les périodes de construction du regard patrimonial et les principaux seuils de la reconnaissance patrimoniale des formes de reliefs sont ainsi retracés, permettant de saisir l'histoire culturelle des formes aujourd'hui emblématiques de ces parcs, les acteurs de la mise en patrimoine et la traduction paysagère de celle-ci (valorisation *in situ* par le biais de panneaux par exemple). Cette approche permet ainsi d'appréhender le processus de patrimonialisation de reliefs dans des espaces où, *a priori*, les formes sont de faible altitude, donc peu significatives voire « ordinaires ». La reconstitution des trajectoires patrimoniales de ces reliefs fait ici l'objet d'une représentation cartographique adaptée à la retranscription du processus de patrimonialisation.

Découverte d'un « moulin des glaciers » en vallée de Chamonix : un géomorphosite à valoriser

Henri ROUGIER

Université Jean Moulin – Lyon III

Au-dessus des Houches (vallée de Chamonix, Haute-Savoie) a été récemment signalée une micro-forme ressemblant à une marmite torrentielle, d'une profondeur de 1,5 m et de 0,8 m de diamètre. Compte-tenu de sa position sur un verrou glaciaire, au sommet de la contrepente, cette forme doit plutôt être interprétée comme étant un « moulin des glaciers » (Staub et Denicker, 1952), réplique miniature de celui découvert en 1875 au col de la Maloja dans les Grisons suisses (20 m de diamètre pour 10 m de profondeur).

Ce serait ainsi le seul moulin des glaciers connu en vallée de Chamonix. La valorisation de cette micro-forme unique et isolée pourrait se faire en lien avec d'autres géosites témoins du travail des anciens glaciers dans la vallée de Chamonix. Celle-ci serait dans ce cas l'unité spatiale supérieure de référence mettant en cohérence un ensemble de formes de niveau scalaire très variable.

Le relief de la Loire-Atlantique : de la caractérisation d'un relief de socle de basse altitude à la sélection déductive de géomorphosites

Dominique SELLIER

Université de Nantes

La vulgarisation de la géomorphologie impose le choix préalable de sites (sites observés et sites d'observation). Ce choix peut relever de plusieurs méthodes. Parmi elles, une méthode qualifiée d'*intégrée*, repose sur une sélection de géomorphosites en fonction d'un classement taxonomique préalable. Elle comprend plusieurs étapes :

- 1. La caractérisation des propriétés générales de *l'espace concerné* par l'opération de vulgarisation,
- 2. L'identification de *composants géomorphologiques majeurs*, de dimensions analogues et de propriétés complémentaires,
- 3. L'individualisation d'*unités géomorphologiques élémentaires*, auxquelles pourrait être réservé le terme de "géotopes",
- 4. La sélection de *géomorphosites* représentatifs de chaque unité élémentaire, qui tient compte de critères scientifiques (représentativité, intérêt didactique),
- 5. Le choix de stations qui offrent un point de vue sur les géomorphosites, et qui représentent finalement des lieux de transmission de connaissances sur le relief, dont la localisation tient compte des critères touristiques (accessibilité, lisibilité).

Cette méthode est appliquée à la Loire-Atlantique, dont le relief présente plusieurs caractéristiques d'un massif ancien de basse altitude. Ce relief appartient à un pays de surfaces, mais demeure influencé par des directions nord ouest-sud est, dites *armoricaines*, héritées de l'orogène hercynien. Il s'organise en fonction de l'hydrographie, en l'occurrence de l'estuaire du plus grand fleuve français, mais demeure conditionné par des déformations récentes du socle.

Les composants géomorphologiques majeurs comprennent des reliefs structuraux et des reliefs d'érosion dérivés d'une surface d'aplanissement par gauchissement (hauts plateaux), fracturation et basculement (blocs basculés), érosion différentielle (relief appalachien), dissection (vallées fluviales), ou érosion littorale (reliefs littoraux).

Les unités géomorphologiques élémentaires comprennent par conséquent des plateaux granitiques à vallées encaissées comme le môle de Clisson au Sud-Est, des plateaux bordés d'escarpements de failles et de dépressions subsidentes, au centre-ouest, des reliefs plissés qui fournissent l'un des meilleurs exemples de relief appalachien du Massif armoricain au Nord, la vallée encaissée de la Loire, qui comprend une dernière grande confluence avant son estuaire, le littoral, découpé et varié : falaises inférieures à 20 m, marais maritimes, cordons sableux adossés, assortis de dunes culminant à 59 m à la Baule.

La sélection des géomorphosites et des stations d'observation dérive de celle des unités précitées : vallée à méandres encaissés et versants granitiques de la Sèvre à Boussay, plateau Nantais et Sillon de Bretagne au mont Tieber, dépression briéronne à Bréca, collines de Châteaubriant à relief appalachien à Pouancé, vallée de la Loire à Oudon, site de Nantes à Chantenay et entrée de l'estuaire au pont de Saint-Nazaire, "Grande côte" au Croisic, "traict" du Croisic à Penbron, baie de la Baule au Pouliguen.

A retenir

Le 11 décembre 2010 s'est tenue à l'Institut de Géographie rue St Jacques à Paris la seconde réunion du Groupe de Travail *Commission du Patrimoine Géomorphologique* du CNFG.

Cette réunion avait pour ordre du jour :

- 1 – Une assemblée générale au cours de laquelle a été rappelé le bilan d'activité 2010 (2 réunions, une excursion, 2 lettres d'information, une liste de diffusion de 65 collègues) et le souhait de voir ce Groupe de Travail transformé si possible dès l'AG 2011 du CNFG en Commission du Patrimoine Géomorphologique.
- 2 - Une séance d'exposés thématiques riche de 10 communications.

Au calendrier du Groupe de Travail :

- 17-19 juin 2011 : Excursion région montpelliéraine (Martine Ambert) (cf. circulaire avec programme en annexe 2).
- Décembre 2011 : réunion en salle à Paris (date et lieu à fixer d'ici la réunion de juin).

Autres dates à retenir :

- 5-10 septembre 2011 : International Symposium on Geosite Management, Savoie-Mt Blanc. (cf. informations sur : <http://edytem.univ-savoie.fr/ISGM2011>).
- 23-27 octobre 2011 : Forum GeoReg à Lille-Villeneuve d'Ascq avec session sur les patrimoines géologique et géographique le 26 octobre.

Annexe 1 : membres présents et excusés à la réunion du GT CNFG « Patrimoine Géomorphologique » le 11 décembre à Paris :

Présents (17) :

NOM	Prénom	Fonction	Rattachement	e-mail
AFFLATET	Pauline	Etu. M1	Univ. Paris-Diderot	pauline.afflatet@yahoo.fr
AMBERT	Martine	MC	Univ. Montpellier III	m.p.ambert@wanadoo.fr
BETARD	François	PR	Univ. Paris-Diderot	Francois.betard@univ-paris-diderot.fr
CAYLA	Nathalie	PRAG	Univ. Savoie	nathalie.cayla@univ-savoie.fr
COMENTALE	Bruno	MC	IGARUN Nantes	bruno.comentale@univ-nantes.fr
DE WEVER	Patrick	PR	MNHN	pdewever@mnhn.fr
FORT	Monique	PR	Univ. Paris-Diderot	fort@univ-paris-diderot.fr
GIUSTI	Christian	MC	Univ. Paris-Sorbonne	Christian.Giusti@paris-sorbonne.fr
HOBLEA	Fabien	MC	Univ. Savoie	fabien.hoblea@univ-savoie.fr
HUGONIE	Gérard	PR	IUFM de Paris	gerard.hugonie@free.fr
LE COEUR	Charles	PR	Univ. Paris 1	charles.lecoeur@cnsr-bellevue.fr
MOUTARD	Robert			robert-moutard@orange.fr
PEULVAST	Jean-Pierre	PR	Univ. Paris-Sorbonne	jean-pierre.peulvast@wanadoo.fr
PORTAL	Claire	Post-Doc	Univ. Nantes	claire.portal@univ-nantes.fr
ROUGIER	Henri	PR	Univ. Lyon 3	henri.rougier@orange.fr
SELLIER	Dominique	PR	IGARUN Nantes	dominique.sellier@univ-nantes.fr
VERGNE	Virginie	MC	Univ. Lille 1	virginie.vergne@wanadoo.fr

Excusés (18) :

Marie-Françoise André, Jean-Louis Ballais, Yann Callot, Jo Coutant, Emmanuelle Defive, Alain Dubresson (CNFG), Alain Dutour, Stéphanie Goldblatt, Bernard Hallegouët, Yannick Lageat, Claude Martin, Gérard Mottet, Mario Panizza (IT), Pierre-Yves Péchoux, Emmanuel Reynard (CH-IAG), Jean-Noël Salomon, Mohamed Taabni, Jean Varlet (CNFG).

Annexe 2 :

Groupe de Travail Patrimoine Géomorphologique Excursion en Languedoc 17,18 et 19 juin 2011. Des géomorphosites à leur valorisation

Première circulaire

Objectif de l'excursion

L'objectif du rassemblement est double. Il vise autant à analyser les géomorphosites dans leur dimension scientifique que leur valorisation didactique et le cheminement de celle-ci.

Les sites naturels paysagers d'essence géologico-géomorphologique sont particulièrement nombreux en Languedoc. Le département de l'Hérault est en effet un condensé de l'histoire géologique de la France. Tous les types de roche et tous les jalons de l'histoire géologique y sont représentés depuis 600 millions d'années. Les entités paysagères y sont remarquablement hiérarchisées et scandées à la fois dans la topographie et dans l'histoire géologique, depuis le littoral quaternaire, jusqu'aux montagnes primaires, en passant par le secteur calcaire des garrigues et des causses. L'itinéraire proposé s'appuie sur la sélection des géomorphosites les plus représentatifs pour notre discipline et les plus emblématiques en termes culturels. Il s'agit aussi de sites dont la valorisation, effective, en cours ou inaboutie, a suscité des réflexions et propositions qui seront présentées à chaque étape.

Programme

- 17 juin : accueil des participants à partir de 13 heures à l'université Paul Valéry, Montpellier 3, route de Mende Montpellier.

Départ en bus de l'université à 13h45-14h en direction du littoral : géomorphosite de Maguelonne puis visite de l'exposition sur *La mise en place du paysage littoral* au Musée de Palavas-les-flots.

- 18 juin : journée consacrée à la partie méridionale du Causse du Larzac (Roc du Caylar, Lac des Rives, Cirque de Navacelles). En soirée itinéraire dans la dépression lodévoise autour du Salagou à travers les ruffes permiennes et les volcans quaternaires déchaussés par l'érosion.

- 19 juin : les garrigues du Causse de l'Hortus au Nord du Pic Saint Loup.

Fin du rassemblement prévue vers 12h30-13h.

Modalités pratiques

- Hébergement :

Par souci de commodité, la ville de Lodève a été choisie pour les haltes des deux soirées des 17-18 et 18-19 juin.

A titre indicatif : Hôtel du Nord 04 67 44 10 08 (coût de la nuitée pour chambre 2 personnes, 2 lits : 60 euros ; chambre 1 personne 49 euros ; petit déjeuner 7,5 euros)

Hôtel de la Paix 04 67 44 07 46 (coût de la nuitée chambre 2 personnes de 55 à 75 euros ; chambre 1 personne 50 euros ; petit déjeuner 8 euros)

Les participants réserveront eux-mêmes leur chambre.

- Coût approximatif de l'excursion : 40 euros (frais de bus, entrée musée et livret-guide). Sont exclus de ce chiffre les frais d'hôtel et les repas.

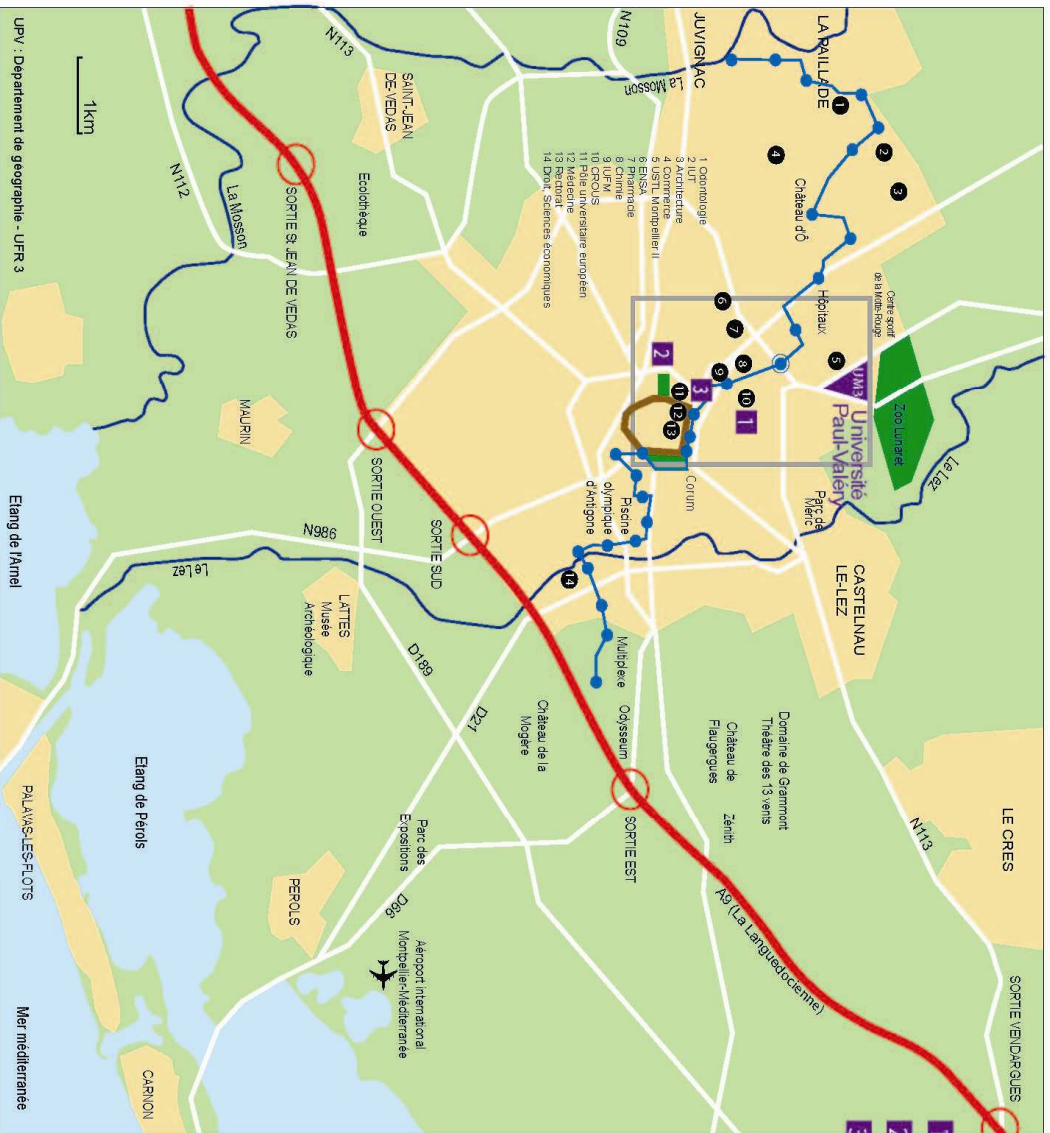
- Accès à l'université : voir plan joint ci-dessous. L'université est reliée à la gare par le tram ligne 1. Un plan du campus sera fourni dans la deuxième circulaire.

- A la fin de l'excursion le bus déposera les participants soit à une station de tram soit sur le campus pour récupérer les véhicules. Si nécessaire une navette se rendra à l'aéroport.

- Inscription : auprès de Martine Ambert m.p.ambert@wanadoo.fr avant le **25 avril 2011**.

Nombre de places limité à la capacité du bus (30 personnes)

AU NORD DE LA VILLE : L'UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY - MONTPELLIER III



Route de Mende - 34199 Montpellier cedex 5
& 04 67 14 20 00 - <http://www.univ-montp3.fr/>

- 1** 17 rue Abbé de l'Épée
- 2** 11 rue Saint-Louis
- 3** Saint-Charles (projet 2ème site : rentrée 2006)

